



**HAL**  
open science

Compte rendu de: Chloé Capel, Élise Voguet et Cyril Aillet (éd.), *Le Sahara précolonial. Des sociétés en archipel* (n° 149 de la Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, 2021,

<https://journals.openedition.org/remmm/14804>)

Pierre Peraldi-Mittelette

► **To cite this version:**

Pierre Peraldi-Mittelette. Compte rendu de: Chloé Capel, Élise Voguet et Cyril Aillet (éd.), *Le Sahara précolonial. Des sociétés en archipel* (n° 149 de la Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, 2021, <https://journals.openedition.org/remmm/14804>). *L'Ouest Saharien*, 2022, FEMMES DU SAHARA-SAHÉL Transformation sociales et conditions de vie, 2022/1 (16), pp.209-211. 10.3917/ousa.221.0209 . hal-03711656

**HAL Id: hal-03711656**

**<https://hal.science/hal-03711656>**

Submitted on 14 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**CAPEL Chloé, VOGUET Élise et AILLET Cyril (dirs), « Le Sahara précolonial. Des sociétés en archipel », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 149, 2021, <https://journals.openedition.org/remmm/14804>**

Chloé Capel, Élise Voguet et Cyril Aillet coordonnent un numéro de la Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée (149) ambitionnant d'aborder l'histoire du Sahara précolonial à travers la notion d'insularités et d'archipels sahariens. Ils s'inscrivent en cela dans une longue historiographie (p. 10). Les auteurs décrivent d'abord un Sahara impensé car longtemps considéré comme un espace vide, éclaté entre des ethnies sans histoire, une frontière liée à l'islamisation de l'Afrique ou au découpage colonial du XIX<sup>e</sup> siècle, pour parvenir dans les années 1960-1980 à une historiographie individualisée de cet espace qui se détache de celles du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, notamment lors des périodes précoloniale et postcoloniale. Ils parviennent à une conception du Sahara récente, dans l'historiographie de cet espace, en le considérant comme un espace qu'il est possible de rapprocher du monde maritime en le définissant comme une « concomitance de terres isolées entourées d'immensités inhabitées et de populations interconnectées par de multiples réseaux de mobilités » (p. 16). L'intérêt de ce numéro est d'envisager les sociétés sahariennes précoloniales comme des archipels et surtout de réfléchir cette notion d'archipel comme un outil d'analyse opératoire en sciences sociales. Pour cela, neuf articles se succèdent dessinant d'abord le Sahara comme un espace uni malgré une certaine fragmentation interne, et ensuite comme un espace individualisé ou, pour le dire autrement, une identification du Sahara comme un ensemble, perceptible comme tel depuis l'extérieur de la région nord-africaine.

Dans le numéro, les articles proposent des cas d'études qui s'appuient sur diverses sources autant médiévales (Ingrid Houssaye-Michienzi et Hadrien Collet, pp. 53-78 ; Aurélien Montel, pp. 101-120 ; Cyrille Aillet, pp. 169-194 ; Élise Voguet, pp. 195-212 ; Chloé Capel, pp. 237-262), modernes (Yassir Benhima, pp. 79-100) que coloniales (Agnès Charpentier et Younès Khalloufi, pp. 121-144 ; Samira Haoui, pp. 213-236) ou relevant de mémoire orale (Mourad Araar, pp. 145-168). Grâce à ces différentes contributions abordant une vaste période historique, les auteurs souhaitent mettre en perspective les sociétés sahariennes précoloniales à travers la question des mobilités et de la polarisation de l'espace saharien précolonial en prenant en considération l'aspect lacunaire des sources qui ne permettent pas de définir précisément et en détail le caractère archipélagique des sociétés sahariennes.

Nous présenterons chacun des neuf articles du numéro, tout en nous attardant plus spécifiquement sur quatre d'entre eux, à la fois représentatifs du numéro et parce qu'il importe de les mettre en perspective en termes thématiques. Pour cela, nous retiendrons l'article de Ingrid Houssaye-Michienzi et Hadrien Collet (pp. 53-78), puis de Yassir Benhima (pp. 79-100), Younès Khalloufi et Agnès Charpentier (pp. 121-144), et Cyrille Aillet (pp. 169-194).

À partir du fonds Dantini des archives du Prato (Toscane), Ingrid Houssaye-Michienzi et Hadrien Collet présentent de manière inédite dans leur article « Le Touat dans la globalité médiévale. Itinéraire d'une cargaison de cuivre du royaume de Hongrie au sultanat du Mālī (1407-08) » les routes sahariennes vers 1400 en traitant les dynamiques marchandes à travers les mécanismes d'échanges entre l'Europe et l'Afrique saharienne, et notamment des cargaisons de cuivre parties de Hongrie pour l'Afrique subsaharienne en passant par le Touat. Dans cet article, les auteurs nous présentent des réseaux économiques en archipels d'espaces oasiens locaux qui sont globalement intégrés au commerce existant entre l'Europe et l'Afrique.

Yassir Benhima, dans son article « Tagāwušt à l'aube du XVI<sup>e</sup> siècle. Commerce saharien et expansion ibérique d'après un document arabe inédit », propose cette lecture qui permet de saisir les enjeux économiques au Sahara au début du XVI<sup>e</sup> siècle alors que la région est revendiquée par les Espagnols et les Portugais. Bien que l'auteur n'utilise pas la notion d'archipel, il décrit une structure en réseaux qui dépasse les oueds mauritaniens pour s'ouvrir commercialement à des réseaux atlantiques contrôlés par l'Espagne et le Portugal, et par là nous permet de mieux comprendre le développement d'un impérialisme ibérique dans le Sahara.

Aurélien Montel propose ensuite une réflexion sur les perceptions du Sahara d'un point de vue andalou pendant l'époque omeyyade, perçu alors comme un espace lointain tout en demeurant l'arrière-cour de leur espace impérial (pp. 101-120).

Puis Younès Khalloufi et Agnès Charpentier proposent, dans leur article « Figui et sa région dans l'imaginaire des militaires français au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », qui se base sur des archives coloniales, d'étudier le peuplement des oasis, entre nomades et sédentaires, au prisme des officiers coloniaux de la région de Figui, entre l'Algérie pour une partie de la région et le Maroc en ce qui concerne la ville elle-même. Un intérêt de cet article réside dans la construction d'une image des sociétés sahariennes qui influencera les conquêtes à venir.

Mourad Araar propose pour sa part une analyse des relations inter-régionales qui existent au Moyen-Âge et à l'époque moderne dans des espaces de carrefour commercial, culturel et social telles que le sont les hautes steppes tunisiennes articulant le Djérid, le Souf et le nord de l'Ifriqiya (pp. 145-168).

Dans un autre article intitulé « De l'archipel berbère au Grand jeu saharien. Une histoire des oasis septentrionales au prisme de l'ibadisme médiéval », Cyrille Aillet interroge la conscience de groupe au sein du Sahara, qu'elle soit berbère ou oasienne, à travers l'histoire détaillée du mouvement ibadite qui forme un archipel de marchands et de savants connectés au reste du grand désert et au monde méditerranéen. Le texte permet de voir que les sociétés oasiennes sont singulières tout en assumant une unité structurelle dans le Sahara.

Élise Voguet nous offre ensuite une réflexion sur les relations existant entre les sociétés oasiennes et les communautés juives sahariennes à travers l'étude

d'une lettre qui fit jurisprudence. L'auteure revient sur un échange épistolaire qui oppose deux savants. D'une part, al-Maghili appelle au massacre des juifs sahariens parce qu'ils résistent au pouvoir musulman en place. D'autre part, al-Sijilmasi défend une position favorable à la préservation de la paix sociale dans les oasis en expliquant qu'avec plus de justice vis-à-vis de la communauté juive des oasis, ces derniers ne se rebelleraient pas contre l'autorité (pp. 195-212).

Samira Haoui, ensuite, décrit une hydrologie sociale et historique des réseaux d'oasis précoloniaux à travers l'étude des systèmes d'irrigation alors en usage en Algérie dans le Zab occidental (pp. 213-236).

Enfin, Chloé Capel questionne les réseaux d'inspiration architecturale à partir de l'étude artistique du tombeau à colonnes de Koumbi Saleh situé en Mauritanie et érigé entre les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles (pp. 237-262).

Dans ce numéro très riche les contributions permettent de réfléchir au peuplement du Sahara et aux représentations de ce peuplement à travers les âges, depuis le Moyen-Âge jusqu'à la période précoloniale. Pour ce faire, les connexions sont au cœur de toutes les contributions qui traitent ainsi des réseaux existant au Sahara, mais aussi reliant ce dernier à d'autres aires régionales. Bien qu'envisagé pendant longtemps comme un espace peu digne d'intérêt, il nous est présenté ici sous les traits d'un territoire tout sauf vide, peuplé depuis des siècles selon des logiques qui lui sont propres et qui allient commerce, alliances matrimoniales et politiques, structurations sociales et aménagement du territoire et du paysage. L'enjeu est par ailleurs anthropologique, car il s'agit de rendre compte d'un espace qui peut paraître vide d'histoires. Cet ouvrage propose, avec les moyens historiographiques à disposition, dont de nombreuses sources inédites, de donner de la profondeur temporelle à cet espace en interrogeant les réseaux nervalisant le désert et l'ouvrant au reste du monde très tôt dans l'Histoire humaine. En outre, la question des représentations d'un tel espace est au cœur d'événements récents et de stéréotypes, notamment liés à l'isolement social, qui collent aux populations sahariennes ; en cela le numéro apporte un éclairage pertinent dans l'étude de ces populations pour les resituer dans le temps long. Bien que nous puissions regretter que le Moyen-Âge soit surreprésenté dans ce volume, et qu'il aurait été intéressant de voir des sources antiques ou davantage de sources modernes ou contemporaines, cette approche archipélagique du Sahara demeure néanmoins très intéressante et novatrice. Elle permet, en effet, d'étudier un espace complexe et ramifié, excluant des perceptions particularisantes, en proposant des représentations ouvertes sur le monde.

Pierre Peraldi-Mittelette, Université Paris Nanterre, LESC, ICMigrations.